

Ce sort que vous jetez aux étiquettes

Jeudi (23 octobre 1997)

Rares deviennent les socialistes, les catholiques ou les libéraux " purs et durs ". Les sphères idéologiques deviennent de plus en plus floues, l'heure est au métissage. Plus que vos convictions, les aspects pratiques guident désormais vos habitudes de vie.

Des enfants de parents laïques sur les bancs de l'école libre, des électeurs libéraux affiliés aux mutualités socialistes, des mômes musulmans qui fréquentent les scouts catholiques. Les sociologues appellent cela la " déparisation " de la société. Dans un langage plus simple, on parlerait de métissage.

On savait déjà que l'électorat s'effritait, que les grands partis traditionnels devaient affronter la concurrence d'une pléiade de microformations, qui vont du Parti des Travailleurs de Belgique (PTB) au Parti des Vieux, en passant par celui de la... Banane. On découvre à présent que, même dans leur vie quotidienne, les fidèles des piliers historiques se dispersent vers les réseaux de la concurrence.

Une approche instrumentale

Le socialiste, le chrétien, le libéral " pur et dur ", qui n'arbitre ses choix de vie qu'en fonction de ses appartenances idéologiques, est un citoyen belge en voie de disparition. Vous en connaissez beaucoup, des hommes et des femmes qui votent PS, dont tous les enfants fréquentent depuis toujours l'école non confessionnelle la semaine et les " Faucons rouges " le dimanche, qui sont inscrits à la FGTB et auxquels il ne manque aucune vignette dans le petit carnet rouge des Mutualités socialistes ? 35 % des familles dont les enfants sont en âge scolaire ne sont déjà pas fidèles à un seul réseau d'enseignement. Alors...

Quelle que soit la force de ses convictions, il y a désormais toujours une bonne raison pour les trahir. L'opinion est une chose, la distance qui sépare la maison de l'école en est une autre. L'idéologie ne compte pas pour rien, mais que pèse-t-elle à côté de l'efficacité, perçue comme supérieure, d'un organisme de l'" autre bord " ? De moins en moins lourd ! D'autant qu'on ne distingue plus très bien ce qu'est l'" autre bord "...

Les mutuelles, les syndicats, les mouvements de jeunesse, les réseaux d'enseignement, les hôpitaux et les cliniques apparaissent comme de moins en moins marqués idéologiquement. Les héritiers de Baden Powell n'exigent pas tous les dimanches trois Ave et deux Pater, chez les Scouts catholiques. Hormis l'uniforme, pas grand-chose ne les distingue des autres mouvements de jeunesse. Dans un hôpital, on ne réalise que l'on est en terrain " ami " ou " ennemi " que si l'on se présente pour un avortement, une insémination artificielle ou des soins palliatifs. Si l'on vient pour les amygdales, un réseau ou un autre, c'est chou vert et vert chou.

62 % d'entre vous considèrent les hôpitaux comme " assez semblables ", 87 % ne voient pas beaucoup de différence entre les syndicats et 90 % considèrent les mutuelles comme peu connotées ! Lorsqu'ils font la distinction entre l'une ou l'autre

organisation, c'est essentiellement en termes de coût ou de performance.

Même les partis semblent pareils

Même les partis politiques semblent lessivés par une mauvaise poudre tant leur couleur dans l'opinion est devenue pâle. 69 % d'entre vous les trouvent " assez semblables ". Avant d'être socialiste, chrétien, libéral ou vert, un élu semble d'abord être un élu... Et le sentiment domine sans doute que les dirigeants sont " tous pareils ". Sans surprise, ce refrain aux accents poujadistes tinte davantage aux oreilles des moins diplômés.

Puisque tout se ressemble et semble se valoir, rien d'étonnant à ce que le délit de parjure n'apparaisse plus que comme un... semi-délit. Aussi petite soit-elle, l'infraction est pourtant commise à vos risques et périls. Les infidélités idéologiques sont comme les doubles vies amoureuses. Certaines passent inaperçues, d'autres non, et entraînent la dispute, voire la rupture. Lorsque vous allez voir ailleurs, il arrive que vous vous exposiez à la vengeance de votre famille légitime. Il ne fait pas toujours bon être un prof divorcé dans l'enseignement libre. Pas toujours bon non plus être militant d'un parti ennemi lorsqu'on est actif dans un syndicat. Et les fichiers ne sont pas purs fantasmes d'esprits nourris par George Orwell et son Big Brother...

Bilan : en considérant que pour être classé sous une étiquette, il faut adopter 80 % des comportements " idéologiquement corrects ", notre enquête dénombre 35 % de Belges francophones appartenant au pilier socialiste, 30 % appartenant au pilier catholique et 6 % au pilier libéral. Et les autres ? 29 % sont catalogués " inclassables ".

Bah, une minorité qui n'a pas encore de quoi inquiéter dans les instances du PS, du PRL ou du PSC ? Détrompez-vous. Même parmi les " étiquetés ", le lien se fait de plus en plus ténu entre les idées du coeur et celles du... doigt qui guide le crayon dans l'isoloir. Seul un Belge francophone sur trois catalogué rouge, orange, ou bleu se sent encore " proche " ou " assez proche " du parti censé incarner ses valeurs.

JOELLE MESKENS
POUR SUIVRE
La Justice,
votre amour-haine

76,6 % :C'est le taux global de syndicalisation en 1991 - toujours estimé d'actualité aujourd'hui. Il était de 79,8 % en 1982. La CSC est en tête avec 1.597.962 adhérents en 1996 (contre 1.381.377 en 1986), dont une majorité en Flandre. La FGTB en annonce 1.176.701 en 1995 (1.097.594 en 1985). La CGSLB passe de 211.048 en 1986 à 216.423 en 1996. 8,887 millions de Belges sont affiliés aux différentes mutuelles. 44,4 % le sont aux mutualités chrétiennes, 28,7 % aux mutualités socialistes, 14 % aux mutualités libres, 5,9 % aux mutulités libérales, 4,5 % aux mutualités neutres, 18 % à la SNCB et 0,7 % à la caisse auxiliaire publique. Un exemple d'intervention : sur 557 F payés pour une consultation chez un médecin généraliste, le patient paie 167 F, les 390 F restants étant pris en charge par la mutuelle.

Autant de jeunes Belges francophones fréquentant les mouvements de jeunesse

catholiques (50.000 guides et scouts, 40.000 patro). 5.000 autres fréquentent les mouvements de jeunesse (guides et scouts) pluralistes, 4.500 les mouvements socialistes (environ 2.000 Faucons rouges et 2.500 Pionniers).

© ROSSEL ET CIE sa, LE SOIR EN LIGNE, BRUXELLES, 2003